

Association de Protection Contre le Sida
"Hak El wikaya"

جمعية الحماية ضد السيدا
حق الوقاية



Contexte algérien



Chiffres et données clés

- ❧ Nombre de personnes vivant avec le VIH en Algérie : environ 3 800 cas recensés (**selon ONUSIDA : 19 000**) ;
- ❧ Nombre d'enfants séropositifs : **150 enfants infectés par le VIH** dont 50% dans la région ouest ;
- ❧ Nombre de personnes sous traitement : **45 % des personnes vivant avec le VIH** ;
- ❧ **600 à 700 nouveaux cas pour l'année 2012 dont 400 à Oran** ;
- ❧ La transmission se fait essentiellement **par voie sexuelle** ;
- ❧ La transmission par usage de drogue en intraveineuse (UDI) est méconnue : manque d'information et d'étude ;
- ❧ L'épidémie concerne surtout : **les jeunes (32% ont moins de 30 ans) et les femmes (57%)** ;
- ❧ Zones à forte prévalence : Tamanrasset, **Oran**, Alger...

Cependant, il y a un problème de fiabilité des chiffres (notamment du fait de la faiblesse du dispositif de dépistage et du système de déclaration)

De part le dynamisme de son activité économique ainsi que sa proximité avec le Maroc et l'Espagne, Oran est un carrefour où les échanges et le flux des voyageurs originaires aussi bien du centre, de l'est, du sud que de l'extrême sud sont devenus de plus en plus importants.

C'est une ville ouverte qui doit accueillir de plus en plus de migrants particulièrement de l'Afrique subsaharienne.

L'explosion démographique dans la décennie 90 et l'exode rural massif vers ce grand pôle urbain a aussi entraîné des problèmes de précarités (bidonvilles), et des problèmes sociaux (accès logement etc.)

Prise en charge du VIH

- ❧ La prescription des antirétroviraux (ARV) se fait uniquement dans les centres de références (contrôlés par l'Etat)
- ❧ Les médicaments sont disponibles depuis 1998 (alors qu'ils étaient disponibles en 1996 en France)
- ❧ Le suivi biologique (charge virale, comptage CD4) se fait seulement à Alger, mais sachant que l'Algérie a quasiment la taille d'un «continent», on comprend aisément les difficultés d'une prise en charge globale et de qualité pour l'ensemble des personnes séropositives.
- ❧ Il existe un protocole national de mise sous traitement des personnes séropositives mais **les pénuries sont fréquentes** et le risque d'échappement thérapeutique est réel.

Malgré le fait que le système de soins en Algérie soit gratuit (du moins en théorie), très vite la prise en charge institutionnelle est devenue pour les personnes vivant avec le VIH un véritable parcours du combattant ; plus encore **la stigmatisation, l'intolérance, la discrimination**, allant jusqu'à **l'exclusion de ces personnes souvent fragiles, vulnérables et isolées** sont devenues

fréquents par ignorance y compris par ceux là même dont le métier est de soigner (infirmiers et médecins).

Obstacles à la prise en charge du VIH en Algérie

Les principaux freins à la prise en charge globale restent :

- ❖ Un faible accès au dépistage en Algérie, malgré les 48 centres de dépistage prévus seulement 11 ont été ouverts et ne répondent pas aux normes internationales (anonyme, volontaire et gratuit)
- ❖ Des besoins non satisfaits en matière de soins au niveau institutionnel : ruptures en réactifs, imagerie souvent en panne.
- ❖ Insuffisance des moyens de prise en charge, de diagnostique et thérapeutique des infections opportunistes
- ❖ Absence de prise en charge et d'accompagnement psychosocial des personnes vivant avec le VIH.
- ❖ Dysfonctionnement sur les approvisionnements (antirétroviraux, réactifs, traitements....)
- ❖ Faible accès au matériel de prévention : préservatifs, gel,...
- ❖ Pas de stratégies volontaristes et spécifiques de prévention notamment pour la prise en charge des groupes vulnérables au VIH (Hommes ayant des relations sexuelles avec des Hommes, Usagers de Drogues, Travailleuses de Sexes, migrants, Personnes incarcérées, Handicapés, etc.)
- ❖ Faiblesse de la Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant (PTME)
- ❖ Inadéquation des moyens : humains, financiers ...
- ❖ La pauvreté et précarité de plus en plus visibles



Présentation de l'APCS

Création de l'APCS

Face aux difficultés rencontrées du fait du contexte général de prise en charge des personnes vivant avec le VIH, **quelques médecins ont décidé de créer l'APCS en 1998.**

L'association de protection contre le sida « APCS » (Hak El Ouikaya) a été créée le 1 mars 1998. L'objectif assigné était de **répondre à des besoins non satisfaits en matière d'information, d'éducation, de communication et de prévention** en ce qui concerne le sida pour le grand public et en particulier pour les personnes en difficulté et vivant dans des conditions précaires et/ou difficiles.

Très vite, la problématique du sida dans notre pays était à la fois révélateur de **la place de la santé** dans le développement mais surtout révélateur de l'existence de **discrimination, de la stigmatisation à l'encontre des personnes du seul fait de leur séropositivité, mais également de leurs appartenances à une communauté (femmes, gays, migrants)**

Le champ d'action initial de l'APCS était la wilaya d'Oran, mais il s'est progressivement élargi et **l'association s'implante sur l'ensemble du territoire algérien en 2014.**

La réponse de l'APCS

Prévention et sensibilisation aux VIH et IST

- ⓧ Gays : en 2011 et 2012, 7094 hommes sensibilisés par les 20 éducateurs pairs de l'association (jeunes hommes gays formés à la prévention et la sensibilisation de leurs pairs)
- ⓧ Femmes enceintes : en 2012, 6920 femmes sensibilisées,
- ⓧ Lycéens et étudiants : en 2012, 5000 personnes sensibilisées



Dépistage fixe et mobile

- ⓧ Centre de dépistage fixe. Tests : 1098 tests effectués en 2013 (dont 30 positifs)
- ⓧ Unité de dépistage mobile : fonctionnelle dès janvier 2014



Prise en charge globale

- ❧ Aides sociales et médicales (Un fonds d'aide d'urgence pour le paiement des analyses médicales et radiologiques a été mis en place pour palier aux besoins des personnes infectées par le VIH) : 520 personnes en 2012
- ❧ Soutien psychologique
- ❧ Soutien juridique

Mobilisation des personnes séropositives et soutien

- ❧ Groupe de paroles : 45 femmes séropositives y participent régulièrement.
- ❧ Formation des femmes : en 2013, 20 femmes formées à une activité génératrice de revenu.

Plaidoyer

- ❧ Plaidoyer local (imams, ministère santé, médecins, service de sécurité,...)
- ❧ Plaidoyer international (participations à des congrès internationaux tels que la conférence mondiale du sida à Washington en 2012 et en Afrique du Sud en 2013)
- ❧ Campagne de lutte contre les discriminations (campagne « Si j'étais séropositif... » en novembre 2013)






Réseautage


- ❧ L'APCS est membre du Réseau SAHAA, Afrique 2000 et Africagay contre le sida.
- ❧ L'APCS est partenaire officiel de AIDES (1ère association de lutte contre le sida en France)
- ❧ L'APCS est membre du réseau arabe des associations de lutte contre le sida (réseau RANAA)

Budget de l'APCS

BUDGET PREVISIONNEL 2013 - ASSOCIATION APCS / ALGERIE				
ACTIVITES	TOTAL	%	PRODUITS	TOTAL
Plaidoyer / Sensibilisation	2 495 000	14%	Ventes	0
Prévention / RDR	6 881 500	38%	Subventions	16 229 250
Dépistage	3 597 750	20%	Mairie de Paris	4 374 250
Soutien psycho social, économique et juridique	2 795 000	15%	Ambassade de France	410 000
Recherche / Innovation / Capitalisation	0	0%	Le Fonds Social de Developpement (Via Ambassade de France)	1 909 250
Collecte de fonds	309 900	2%	Commission Européenne (Via Médecins du Monde)	340 000
Structure / Fonctionnement	2 197 100	12%	USAID (Via Alliance)	7 189 500
			Le fonds pour les Droits Humains Mondiaux	1 213 750
			Laboratoires	792 500
			Autres financements	2 047 000
TOTAL (DA)	18 276 250	100%	TOTAL (DA)	18 276 250

Contacts


Professeur Abdelaziz TADJEDDINE, Président de l'APCS
 Tel : +213 41 33 34 97 / +213 661 27 84 64
 Email : aziz_tadj@yahoo.fr


Monsieur Mustapha Lahici, Directeur exécutif
 Tel: + 21341333497
 Mob. + 213 771183107 / + 213 561984854
 Email: lahicimustapha@hotmail.com
 Email : hakelwikaya10@yahoo.fr